

Pierre Sijben (Siben) 160/224

baptisé le 2 novembre 1719 à Stamproij* (NLD)  le 4 novembre 1766 à Nancy (54)
 fils de Jacob **Sijben** (1690-1749) [320/448](#)  et de Anna **Schaecten** (1686-17..) [321/449](#)

épouse le 20 février 1753 à Nancy (54)

Marie Anne Lalance 161/225

née le 18 août 1731 à Metz (57)  en le 4 septembre 1811 à Nancy (54)
 fille de Joseph **Lalance** (1...-17..) [322/450](#) et de Marie **Anne Mary** (1...-17..) [323/451](#)

Enfants :

(tous, sauf le 6e, baptisés à Nancy, paroisse St Sébastien)

- 1) Marie Barbe Siben (07.12.1753 - . . .)
- 2) Marguerite Siben (29.09.1754 - . . .)
- 3) Pierre Sébastien Siben (01.07.1755 - . . .)
- 4) Marie Madeleine Siben (04.09.1756 - . . .)
- 5) Marie Charlotte Siben (14.09.1757 - . . .) elle épouse Joseph Lalance (17.. - 18..)
- 6) **Pierre Nicolas Siben** (entre 1759 et 1764** - 28.02.1841) [80/112](#) ,
- il épouse 19.05.1793 Marie Louise Joseph **Remonchant** (17.. - 04.09.1811) [81/113](#)
- 7) Elisabeth Siben (09.11.1765 - 18..), elle épouse François Aerts

* Stamproij dépend alors des "Flandres Autrichiennes"

** Pierre Nicolas Siben ne figure pas sur les registres de baptême de la paroisse St Sébastien, de Nancy. Vu l'écart entre les naissances de ses sœurs Marie Charlotte et Elisabeth (9 ans !) on peut se demander si la famille Siben n'a pas quitté Nancy pendant quelques années, pour ne revenir qu'après la naissance de Nicolas... Cela expliquerait l'erreur de ce dernier lors de son engagement. Il aurait été trop jeune pour se souvenir de ces pérégrinations familiales. Il pourrait valoir la peine de vérifier dans les registres d'état-civil de Metz entre ces deux dates, et dans ceux de Nancy, en particulier dans ceux de la paroisse St Sébastien début mai 1793, si une mention de rectification n'aurait pas été notée. En effet, Pierre Nicolas se marie à l'Eglise catholique de Dailly. Il lui faut théoriquement présenter un certificat de baptême en bonne et due forme.

☞ Pierre Sijben  est né dans un tout petit village catholique, Stamproij, pas très loin de Maastrich, dans ce qui est alors les Flandres Autrichiennes.

☞ Pierre et son frère Guillaume quittent le Limbourg en compagnie de leur oncle maternel, Antoine Schaeken, pour s'installer en Lorraine quelques années avant 1748.

Nos Flamands répondent ainsi à un appel lancé par le duc Stanislas Leczinski, l'ancien roi de Pologne, qui cherche à repeupler son duché et veut le développer. Il poursuit ainsi une politique déjà bien entamée de reconstruction et de repopulation commencée par le duc précédent, Léopold, qui avait récupéré en 1697, grâce au traité de Ryswick, ses duchés de Barr et de Lorraine.

Il est vrai aussi qu'un nouveau conflit, entre 1740 et 1748, la Guerre de Succession d'Autriche, ravagent une partie des ex Pays-Bas Espagnols, maintenant possessions de la branche autrichienne des Habsbourg depuis la fin de la 1ère Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714).

Depuis de nombreuses années la langue française s'affirme comme la langue de la culture dans certaines familles aisées néerlandaises. De plus Stamsproij est proche de la limite linguistique. Il est possible que Pierre et son frère parlent déjà cette langue quand ils s'installent en Lorraine.

Pierre arrive donc à Nancy, dans la capitale de la Lorraine avec son frère Guillaume et son oncle Antoine Schacken.

Comme son frère aîné , il francise son nom en Siben et sait lire et écrire en français. Il s'installe comme marchand, à Nancy, dans la paroisse de St Sébastien. On le retrouve souvent qualifié de *Siben le jeune*, probablement pour le différencier de son frère.